



LE PRINCE KOKKOLI

Un jeune prince, succédant à son père, voulut, dit-on, mettre de l'ordre dans son royaume.

Il n'aimait pas les vieillards. C'était à cause d'eux et de leurs mauvais conseils, croyait-il, que son père avait si mal dirigé l'état. Il décida alors de les supprimer.

Pour cela, il fit appel aux jeunes gens du pays et leur dit : « Les vieux nous rendent de mauvais services et nous font faire des sottises. Je vous ordonne de les

tuer tous !... Si je vous charge de ce travail difficile, c'est pour le bien de notre peuple. »

Les jeunes gens se laissèrent influencer par le prince et obéirent. Un jour cependant, ils rencontrèrent un vieil homme dont ils eurent pitié. Non seulement ils ne le tuèrent pas, mais ils lui trouvèrent une cachette.

Leur horrible travail terminé, ils revinrent auprès du jeune souverain Fokkoli. Celui-ci les félicita et les récompensa. Mais il les chargea encore de trois autres missions :

« Vous avez deux jours pour bâtir une montagne de crème, pour charger de jujubes un chameau sans bât et pour me trouver une épouse qui me donnera un enfant le lendemain de notre mariage ! »

Les jeunes gens se mirent au travail sans tarder espérant une bonne récompense. Ils allèrent de campement en campement pour recueillir toute la crème dont ils avaient besoin. Pendant la nuit, ils en firent un tas énorme, mais quand le soleil se leva, la crème se mit à fondre. Embarrassés, ils pensèrent au vieillard à qui ils avaient laissé la vie sauve et allèrent lui demander conseil. C'est ainsi qu'au retour, ils prirent un chameau, le recouvrirent de boue et y collèrent les jujubes un à un... Puis, ils allèrent chez une jeune fille et lui expliquèrent le tour qu'elle aurait à jouer.

Arrivés chez le roi, ils lui dirent : « Sire, voilà le chameau chargé de jujubes et voilà la jeune fille. Quant à la montagne de crème, nous la bâtirons à une condition : empêchez le soleil de se lever ! » Le roi les renvoya : « J'y réfléchirai ! » leur dit-il mécontent.

Le soir, il épousa la jeune fille. Mais le lendemain, elle annonça qu'elle était malade et qu'elle ne guérirait qu'en mangeant des grains de maïs semés le jour même.

« Comment veux-tu que du maïs semé ce soir, puisse donner des grains demain ? » s'écria le roi furieux.

-« Comment veux-tu qu'une femme mette un enfant au monde en un seul jour ? » répondit-elle.

-« Je vois que tous les vieillards ne sont pas morts... » dit le roi.

